



---

Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

**Session Plénière du 2 mars 2017**

**Intervention générale de Michel CHASSIER**

**Rapport N° 17.01.02 STRATEGIE EUROPE**

Monsieur le Président, chers collègues,

Nous sommes étonnés de voir ce sujet abordé aujourd'hui, alors que la gestion des fonds dits « européens » n'est pas une nouveauté, cela date de 2014, mais aussi en raison de du calendrier électoral.

En effet la question européenne va constituer un enjeu majeur, peut-être déterminant dans le choix des Français, et vous ne manquez pas de rappeler la montée de l'euro-scepticisme, dont vous refusez toutefois d'admettre les causes.

Ce débat vient donc interférer dans la campagne présidentielle, et nous le regrettons, même s'il nous donne l'occasion de nous exprimer.

Mais nous devons d'abord clarifier les choses sur le fond.

En effet, vous entretenez toujours la confusion entre l'Europe et l'Union Européenne. Et nous voudrions redire ici notre attachement à l'Europe. Oui nous sommes des européens, mais pour nous, cela ne signifie pas même chose.

L'Europe est cette région, ce cap du continent qu'on appelle l'Eurasie, qui a vu naître et se développer une civilisation sans équivalent dans le monde entier. Nulle part ailleurs, en effet, on ne retrouve une telle densité de villes historiques et de monuments, une telle perfection et une telle profusion des arts, qu'il s'agisse de la littérature, de la musique, de la peinture, de l'architecture, de la sculpture.

Oui nous sommes des européens, héritiers d'une grande civilisation dont l'histoire remonte à l'antiquité gréco-latine, continuée par la chrétienté, ciment d'Europe médiévale qui sut résister aux menaces islamistes, ouvrant la voie aux grandes découvertes, à la renaissance, au siècle



**Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire**

2, Place Sainte Croix - 45000 ORLEANS

[grpfn@grp.regioncentre.fr](mailto:grpfn@grp.regioncentre.fr)

[fn-regioncentre.fr](http://fn-regioncentre.fr)



---

## Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

des lumières et la formidable avancée des sciences et techniques conduisant à la révolution industrielle.

L'Europe qui n'en déplaie à M. Macron a transmis au monde une civilisation dont les grands principes dont la démocratie et les droits de l'homme ont acquis une valeur quasi-universelle.

C'est pourquoi nous sommes fiers d'être européens, mais dans le cadre institutionnel d'une Europe qui respecte les nations, afin que chaque peuple puisse décider librement de son avenir et conserver son identité culturelle qui fait la richesse de notre continent.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas adhérer aux objectifs de l'Union européenne, dont la finalité conduit à l'effacement des Etats-nations.

Nous ne pouvons pas adhérer davantage au mode de fonctionnement des institutions européennes, ni aux orientations politiques qui nous font subir la concurrence déloyale intra et extra-européenne et son corollaire le dumping social.

C'est pourquoi nous ne pouvons pas adhérer à la stratégie européenne que vous nous proposez. Le terme de stratégie mérite d'ailleurs qu'on s'y arrête, nous y voyons sinon un aveu, peut-être une forme de lapsus.

En effet, y compris dans ses définitions modernes en dehors de l'art militaire, la stratégie définit un ensemble de méthodes utilisées face à un rival, un opposant, un adversaire, un concurrent où un ennemi afin de maximiser les chances d'atteindre un objectif donné.

Est-ce dire que vous considérez l'Union européenne comme un adversaire des intérêts de la France, et que votre stratégie de viserait à optimiser les opportunités financières au profit de la Région, dans l'esprit thatchérien du « *I want my money back !* »

Nous pourrions souscrire au moins à cette partie des enjeux que vous évoquez.

Sans oublier toutefois de rappeler à nos concitoyens que les « aides européennes » sont financées avec notre argent, puisque la France est contributrice nette au budget de l'Europe pour environ 9 milliards d'euros.





---

## Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Sans oublier de rappeler que la région, qui se flatte de gérer les fonds européens depuis 2014, ne joue en réalité qu'un rôle purement administratif : elle relaie les appels à manifestation d'intérêt ou les appels à projets, pour ensuite instruire les dossiers.

Mais en aucun cas la région n'est autorité décisionnaire, pas plus qu'elle ne définit les objectifs.

Alors oui, nous sommes bien obligés de défendre les intérêts et les dossiers régionaux à Bruxelles, tout en passant sous les fourches caudines de la Commission européenne.

Mais pour le reste, nous refusons que la Région relaie la communication, pour ne pas dire de la propagande de l'Union, afin de faire accepter aux peuples l'idée d'une prétendue citoyenneté européenne. Nous y reviendrons au cours du débat.

Nous refusons de voir au contraire effacé progressivement toute référence à notre passé commun, comme nous voyons progressivement effacés des pans entiers de l'histoire de France, sous M. Chatel comme sous Mme Vallaud-Belkacem.

Nous refusons également de considérer que les Régions seraient les seuls interlocuteurs avec l'Union européenne, court-circuitant les états-nations.

Chacun comprend évidemment que si la France aurait encore, si elle le décidait, quitte à réviser les traités, le pouvoir de s'opposer aux directives de l'Union, les Régions ne le pourraient pas.

Nous refusons cette logique qui signifierait tout simplement la fin de notre histoire en tant que nation libre et souveraine, ce sera un des enjeux majeurs de cette élection présidentielle.

Puissent les Français entrer en résistance et dire non à ce projet.

Pour notre part, nous ne voterons pas ce rapport.

